

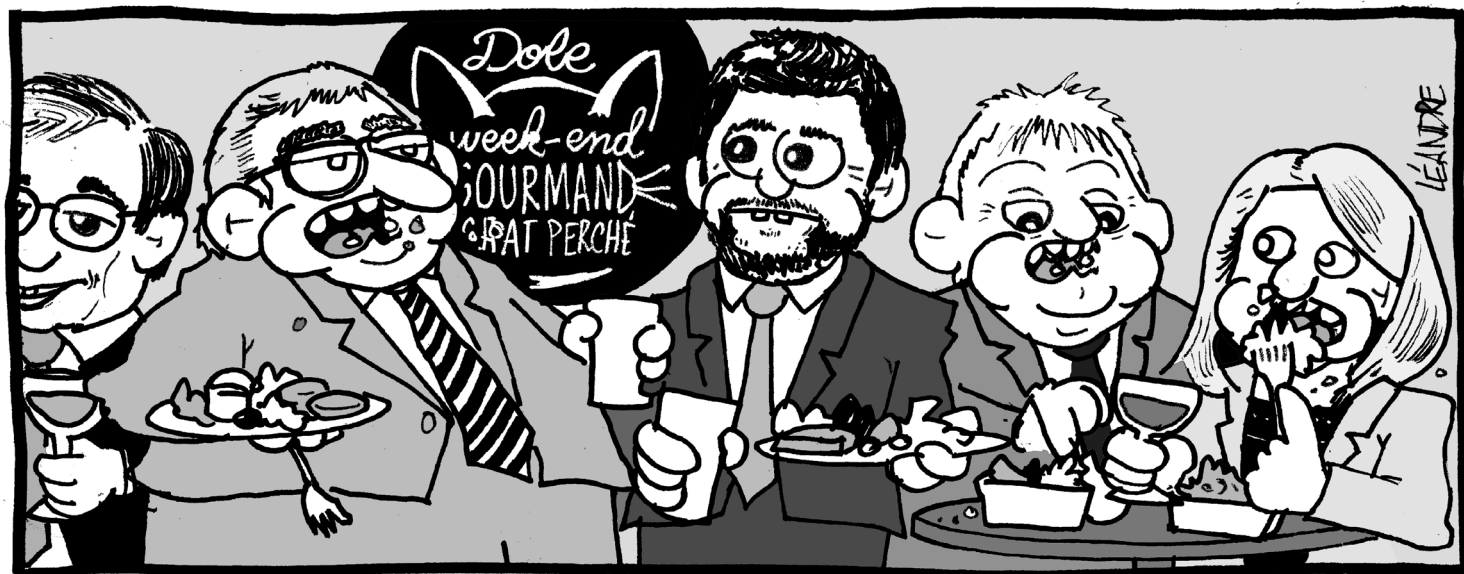
# LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°38 \* Octobre 2023

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



## Notre édito

### Gros ventre mou !

Au moment où j'écris cet édito sous acides, la bourgeoisie doloise (et tous ceux qui servent ses intérêts) écrase de son gros ventre tout ce qui ne respire pas par le bide. D'habitude, on parle plutôt de rouleau compresseur mais cette affaire de panse est de circonstance. Le marketing local a depuis longtemps réussi à incorporer Marcel Aymé et le Chat Perché à son raffut gastronomique. Il est loin le temps de la coquille Saint-Jacques à la ceinture. Les pèlerins faméliques ne sont plus en route pour la rémission de leurs péchés à Compostelle: ils déambulent à présent avec leur godet autour du cou et vont de barquette cartonnée en verrine de plastique.

Le tour de force 2023, c'est l'annexion de Bernard Clavel à la bamboche. Notre homme aurait eu cent ans cette année et pas sûr qu'il aurait été ravi d'être associé à l'overdose du week-end gourmand.

Vous vous demandez peut-être ce que je peux bien avoir contre un évènement qui attire 60 000 bouches à Dole, un chiffre dont on se gargarise dans les communiqués de la Mairie toujours prête à cautionner la restauration. Je n'ai rien contre la gourmandise. Je ne suis pas le dernier à apprécier un bon flan pâtissier, même hors de prix chez B. rue de B., ou des ravioles aux cèpes nappées de sauce au gorgonzola chez l'Italien de la rue Boyvin. Mais j'en fais pas tout un plat, tout un week-end, tout un tintouin commercial, tout un barnum événementiel. Cela dit, je découvre Bernard Clavel. Comme j'ai redécouvert Marcel Aymé en m'installant à Dole. Comme j'étais censé couvrir la partie littéraire de ce charmant week-end marchand, j'ai dévoré à grosses bouchées « La Maison des Autres » et honnêtement, ça passe bien. Clavel appartient à la veine sociale de la littérature populaire qui me plait. Pas sûr que j'irai tellement plus loin que ce roman autobio mais je suis content que son auteur ait eu du succès avec.

J'étais nettement moins motivé pour assister à l'inauguration d'une plaque au 11 rue de Besançon par les dignes héritiers de ceux-là même dont l'auteur dresse un portrait pas très reluisant dans le bouquin.

« La patronne et sa sœur étaient debout à côté d'un gros homme assis devant l'une des petites tables du salon. Elles bavardaient en multipliant les courbettes et les sourires. Le gros homme mangeait. Il devait avoir une trentaine d'années, mais son crâne était presque entièrement dénudé. Dans son visage rouge, ses yeux étaient deux fentes très minces que le mouvement des mâchoires fermait parfois complètement. Il prenait les gâteaux sur le plateau, les posait dans son assiette, les examinait un instant, puis mordait dedans à belles dents. Mme Petiot lui versa un verre de jus d'orange. Il but. Son triple menton remuait comme de la gelée. Il essuya ses lèvres avec une petite serviette rose, parut hésiter, puis, après un geste vague des deux mains et un mot adressé à Mlle Georgette, il prit un gros savarin au rhum garni de crème chantilly, qu'il se mit à manger à la cuillère. »

Pendant ce temps-là, dans les supermarchés, le prix des coquillettes explose. Le plein à la pompe dépasse les 100 boules. Pour l'électricité, c'est la châtaigne à chaque interrupteur! Mais dans la rue, tout est calme. On était à peine quelques dizaines Place Grévy pour la dernière manif au mot d'ordre pas très clair. En revanche, c'était la déferlante pour le week-end gourmand. Comment rivaliser avec ce gros ventre mou qui écrase tout sur son passage? Le néolibéralisme local nous prend pour des truffes: un coup de fanfare par ci, un bout de cassoulet par là ! Et que j'te rase sans états d'âme quelques tilleuls innocents et tout ce qui dépasse du képi! Et en avant la semaine du développement durable, la fin du programme « souriez! vous êtes fliqués! » et le service civique obligatoire (ça fait SCO, j'adore) ! Dole rayonne comme une étoile au Michelin mais le caddie de Gigi se fait chaque mois un peu plus léger. Partout en France, l'opposition de gauche est inaudible. Big Flo, Edouard Philippe et Oli sont à l'affiche de la Fête de l'Huma. Mélenchon et Chikirou se prennent le chou avec Roussel que viennent chamber de mauvais camarades de cellule entre deux passages sur les médias droitards. Ruffin distribue du tranxène à la ronde, Montebourg,

oh puis non! pas Montebourg... et même à Dole, y a du riffi dans les rangs de l'opposition soc-dem.

Le seul geste protestataire un peu spectaculaire et rigolo de l'été, l'avion, sa banderole #Destitution et la tournée des plages, ainsi que les autocollants qui vont avec, tout ça, c'est une idée d'un mec d'extrême-droite. Putain! Pas d'bol!

Va quand même falloir s'y remettre, trouver des idées pour ne pas devenir transparents, affronter ce gros ventre oppressant... avec une aiguille peut-être... mais debout!

**Christophe Martin.**

## Réponse de la MJC aux cinéphiles anonymes

Bonjour Yann, soi-disant adhérent de la Maison des jeunes et de la culture de Dole... « Soi-disant » : pour reprendre vos propres termes ...

Un adhérent de la MJC ne devrait pas dire cela... Parlant de la MJC, il ne devrait pas dire « soi-disant » d'éducation populaire car il a probablement voté à l'Assemblée Générale extraordinaire d'avril 2022 pour le projet associatif : MJC 2040 - quelle MJC pour les enfants nés en 2020 et qui auront 20 ans en 2040 ? dont la première phrase est : « La MJC de Dole est une association d'éducation populaire ».

Un adhérent de la MJC ne devrait pas dire cela... Car, lors de l'AG d'avril 2023, à la présentation des comptes, il a vu le déficit 2022 et il ne lui a pas échappé que l'Assemblée Générale avait opté pour une trajectoire de retour à l'équilibre sur les exercices 2023 et 2024. Que cette trajectoire a été élaborée avec les animateurs, salariés et bénévoles, puis avec les membres du Conseil d'Administration. Que les tarifs des ateliers ont été ajustés au plus proche des coûts réels des activités, à l'unanimité des membres du Conseil d'administration (inutile d'en stigmatiser les élus municipaux, qui d'ailleurs ne participent pas au vote des questions financières).

Un adhérent de la MJC ne devrait pas être étonné par cette carte MJC Ciné +... Car il est abonné à la lettre mensuelle « Ah des nouvelles de la MJC ! » qui l'annonçait en juillet et il a lu la plaquette de la saison où, en page 3, c'est expliqué ! Oui, cette carte coûte 10 € aux adhérents de la MJC, 10 € qui alimenteront directement la caisse de la MJC. A côté de la subvention de la ville de Dole de 20 000 € « Animation de l'Art et Essai » et la rétrocession annuelle de 5 K€ du groupe Majestic. A partir de cette rentrée et pour la première fois depuis notre collaboration avec Majestic, nous toucherons 0.20 € par billet vendu (4 000 billets en 2022). Et malgré cela, selon la décision du conseil d'administration, le déficit du secteur Cinéma continuera d'être pris en charge dans le budget global de la MJC - c'est-à-dire grâce à la contribution de l'ensemble des autres activités.

Les adhérents connaissent la pertinence des choix de notre programmation, la qualité des soirées-débats, l'intérêt des cycles et thématiques proposés... Mais ils connaissent moins le travail fait en direction des scolaires avec le programme Ciné Récré : soit 7 000 entrées en 2022/2023. Et ils ne savent pas vraiment que le prix du billet scolaire a, lui, été maintenu à 4 € depuis 2014 !

Partagez- vous les 3 missions de la MJC énoncées dans son projet associatif ?

- Agir pour permettre à tous les individus de devenir des citoyens actifs et responsables d'une démocratie vivante

- Agir pour l'accès du plus grand nombre à la connaissance, aux savoirs et à la culture

2

- Être un espace d'émancipation à la fois individuelle et collective.

Aussi nous vous proposons une rencontre afin d'échanger directement autour des objectifs de la MJC, au-delà des sentiments que vous exprimez dans « Libres Commères ».

Bien cordialement

**Edith Chouffot et Annie Abriel**, coprésidentes.

## Écolodomor

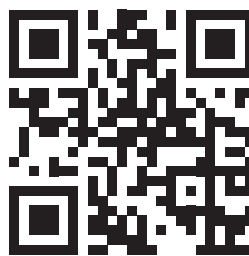
La majorité municipale étant garante des valeurs de la République Populaire Démocratique de France, elle est bien évidemment soucieuse de la libre expression de ses opposants politiques, et c'est bien dans cet état d'esprit de tolérance et de bienveillance magnanimes qu'elle offre généreusement aux élus de la liste écolo dite « verte et ouverte » une tribune politique sur une surface d'un peu plus de 70 cm<sup>2</sup> dans chaque édition du magazine de la Ville de Dole, soit tout de même presque 0,36 % de la surface totale de la publication

Et qu'en fait cette bande de (sans doute islamo-)gauchistes ingrats ? Elle gaspille bêtement de l'encre et du papier glacé pour attaquer la majorité sur le montant des frais de réception de la mairie de l'an dernier, arguant qu'avec la moitié seulement de cet argent on pourrait acheter des fournitures scolaires pour tous les élèves des classes élémentaires de Dole en ces temps inflationnistes si pénibles pour les plus modestes.

Quel populisme ! Quelle démagogie ! Quelle vilaine mentalité de jaloux ! Ce n'est pas parce que la moitié des français ne mangent plus toujours à sa faim qu'il faut affamer pour autant ceux qui se portent encore bien (voire très, très bien). Croient-ils que les pince-fesses de la municipalité attireraient autant de monde s'il n'y avait pas toujours à boire et à manger ? Pensent-ils que les notables locaux pèseraient aussi lourds sans ces apports caloriques généreux ?

Que ferait-on si l'on écoutait ces crypto-poutiniens nostalgiques du stalinisme et quasi-apologistes de l'Holodomor (et qui pourtant osent feindre de soutenir l'Ukraine ; quelle hypocrisie ! quelle indignité !) ? Comment la France pourrait-elle recevoir dignement souverains pontife ou britanniques et faire des bamboches à un million d'euros

**Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...**



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

**Libres Commères** est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

**Directeur de publication** : Lucien Puget

**Rédacteur en chef** : Christophe Martin

**Imprimerie** : Bureau Vallée

**Tirage** : environ 100 exemplaires

**Rédaction** : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

**Remerciements** : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mum», Phanié, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

sous les ors de Versailles et renouer toujours un peu plus avec le temps béni de la monarchie absolue ?

Alors qu'on se le dise : pour les élites, l'Ancien Régime, c'est tellement bon, mais se mettre au régime, c'est définitivement non !

Uhm.

## Proposition de motion du Conseil municipal d'un village du Nord Jura 14/09/2023

« Grâce à ses chercheurs, leurs sciences et leurs découvertes, le genre humain pu progresser dans plus de confort et de longévité. Ces mêmes chercheurs, Claude Lorius, Aurélien Barrau, JM Jancovici, le GIEC..., , avec le savoir depuis Pythagore ou Thales et avec les technologies d'aujourd'hui , nous alertent sur l'influence du CO<sub>2</sub>, produit par l'activité humaine, dans les variations trop rapide du climat. On peut lire dans le journal Le Monde :

Avec l'avion, un passager émet 285g de CO<sub>2</sub> par km parcouru. Contre 158g en voiture et 14g en train. Hors, proche de nous, l'aéroport de Tavaux et les compagnies Low Cost sont subventionnées par diverses institutions publiques comme si l'enjeu était vital. Ce qui va à l'encontre des perspectives de sobriétés souhaitables. Alors que l'hôpital est en souffrance, on aurait pu financer 50 soignants avec les 3 200 000 euros alloué par le département du Jura en 2022... En tant que citoyens et financeurs indirects, nous nous opposons à ces financements aux activités destructrices de l'environnement. »

Réactions :

Personne ne remet en cause l'effet carbone par l'activité humaine... on n'en a pas parlé...

« Je ne vois pas à quoi ça va servir de l'envoyer au Préfet.

- S'il n'y a pas Tavaux, il le feront à Dijon.

- On ne peut pas interdire aux gens d'aller dans leur pays.

- J'ai voté contre aux élections départementales, mais c'est la démocratie.

- Je n'aimerais pas qu'un autre face une motion contre mon conseil.

- Bientôt l'avion à hydrogène, ou électrique.

- Les bateaux fonctionnent déjà comme ça : l'électricité fait de l'hydrogène qui fait de l'électricité qui fait avancer le bateau.

- J'ai voté contre les éoliennes parce que c'était sur ma commune.

- Non, non, ce n'est pas parce qu'on a peur de perdre les subventions du Conseil Général.

- La commune est trop petite pour prendre position, c'est à l'intercom de le faire »

Vote à bulletin secret sur l'envoi de la motion en préfecture : OUI : 2 voix; NON : 4 voix; Abstentions : 3

## Vive la bagnole !

Pourquoi les discours et interventions diverses de Macron sont-ils si creux et si décevants, pourquoi n'en retenons-nous que l'anecdote et le trivial, (ainsi, la « bagnole » vantée récemment lors d'un 20h00 commun à TF1 et France2), pourquoi aucune perspective globale n'y apparaît-elle jamais, bref, pourquoi le souffle de l'Histoire n'est-il jamais au rendez-vous ?

Louis n'en accuse pas le seul Emmanuel Macron qui n'est que le symptôme de ce phénomène et qui endosse, sans le savoir, le rôle de porte-parole d'une vision du monde répétée par la plupart des politiciens du moment, ici et ailleurs.

Cette vision du monde repose sur le postulat selon lequel l'humanité a péché en ne pensant qu'à elle à travers les siècles. L'humanité dont il est question dans une telle représentation est celle qui est le produit de la civilisation européenne : antiquité gréco-latine, moyen-âge chrétien et modernité républicaine. Le reproche commun adressé aujourd'hui à toutes ces époques, c'est qu'elles auraient développé des visions anthropocentriques, posant l'Homme, alpha et oméga de la réalité, au centre de tout. Interprétation parfaitement défendable : Les Anciens faisaient de l'homme le seul être capable de vérité, pour le christianisme, il était à l'image de Dieu et pour les modernes, sa supériorité tenait en sa capacité à donner un sens à son existence et à toute existence en général. Dans tous les cas, sa position centrale l'aurait conduit à dévaloriser et mépriser le monde alentour, la nature, les vivants non humains, le cosmos en son entier. L'humanisme, dans lequel Louis inclut les philosophies antiques et la théologie chrétienne, ne serait alors qu'une autopromotion de l'humanité, aveuglée par le culte d'elle-même, oublieuse de ses dettes à l'égard de son environnement. L'ultime avatar de cette philosophie, jugée égoïste, étant l'idée de progrès, progrès défini comme l'actualisation des capacités de l'Homme au cours du temps, idée dont le socialisme fut la pointe avancée pendant quelques décennies.

Louis ne parvient pas à adhérer à la doxa à la mode, son passé et son éducation l'ont probablement enchaîné irrémédiablement à l'idéalisme associé à l'eschatologie païenne (ou marxiste, si l'on préfère) : la lutte pour la justice et la liberté demeurent pour lui les objectifs les plus hauts de nos vies.

Quoi qu'il en soit, son refus de jeter les acquis des combats passés dans les poubelles de l'histoire lui permet, au moins, de comprendre certaines des conséquences du positionnement actuel.

Le progrès (technique, mais aussi social et politique) était conçu comme un mouvement global, dont allait tirer bénéfice l'ensemble des êtres humains. Il y avait l'idée, explicite, que l'humanité visait un but partagé par tous, qu'il existait une parenté entre les attentes humaines, aussi variées fussent-elles, et qu'un projet collectif pouvait donc avoir un sens. Cela fondait l'espoir d'une émancipation valable pour toutes et tous, réunis autour de valeurs et idéaux universels, ou universalisables. La notion d'humanité se concrétisait dans des œuvres et des réalisations, fruits des efforts d'individus ou de groupes, mises au service de tous les autres. Dans les arts, les sciences, au travail, les hommes agissaient et créaient et leurs productions les enrichissaient mutuellement. L'évolution n'était certes pas rectiligne et des régressions restaient possibles, mais l'idée d'une « histoire universelle » du genre humain, selon la formule de Kant, était valide. Chacun, dès lors, pouvait penser que, à la mesure de ses moyens, il apportait sa pierre à l'édifice et contribuait à l'amélioration de l'espèce.

Cet optimisme est nié aujourd'hui. Non seulement l'hypothèse d'un monde possiblement partagé et harmonieux est abandonnée, mais elle passe pour un idéal totalitaire, liberticide. Chacun a droit à son idée du Bien et du Bonheur et aucune ne vaut mieux qu'une autre. Ensuite, les efforts consentis par nos prédécesseurs, au nom de l'espérance humaniste, sont considérés comme la cause des maux actuels, les



**ENQUÊTE**  
**QUEL MILITANT**  
**DU REFUS**  
**DE LA MISÈRE**  
**ÊTES-VOUS ?**



[Faire le quiz](#)   [Faire un don](#)  
[Refuser](#)   [Tricoter un bonnet](#)



moyens (essentiellement technologiques) mis en œuvre pour que nous vivions mieux sont accusés d'être les responsables de la dévastation de la nature, de la disparition de la biodiversité, etc. Louis veut bien admettre le diagnostic, mais il en aperçoit également des conséquences rarement évoquées.

La première aboutit à la disparition de l'homme en tant que sujet historique. L'avenir est désormais du côté de la nature, c'est depuis elle que les lignes sont tracées et que sont déterminées les actions à conduire, ce sont ses nécessités qui donnent les fins à poursuivre en priorité. Or, depuis les Grecs, la politique avait été vue comme le lieu où un monde propre aux volontés et désirs humains se construisait, autour des paroles mises en débat sur l'agora, dans un espace à l'abri des puissances naturelles et divines. La politique était considérée, par les philosophes, comme « le royaume de la liberté réalisée », pour reprendre une magnifique formule de Hegel. On nous dit que c'est terminé et l'homme doit apprendre la modestie en se faisant simple élément de processus qui le dépassent et l'englobent (ou l'engloutissent).

Une deuxième conséquence (parmi d'autres) est que ce nouveau paradigme, auquel nous sommes sommés d'obéir, est parfaitement compatible avec les matrices du néo-libéralisme et rend même plus puissantes les forces qui le constituent. Louis continue à penser que l'incontournable syntagme, « transition écologique », désigne, en fait, la période dont a besoin le capitalisme pour s'adapter aux exigences de la préservation de la nature. Un « capitalisme vert » est parfaitement possible, tout autant que l'a été le « capitalisme rouge » mis en place en Chine. Nous aurons des entreprises qui tourneront à plein régime pour produire les éoliennes, les batteries électriques, les avions à hydrogène, tout en sauvegardant l'essentiel, la raison d'être du Capital : dégager les profits les plus élevés possible en exploitant le travail humain. Cette perspective, elle, n'a pas à être remise en question, et ne le sera pas, d'autant plus que, dans ce monde futur où nous serons réconciliés avec la nature, les individus n'auront plus aucune raison de s'associer en vue d'un idéal commun à construire, à imposer, à défendre, celui-ci est déjà là, indiscutable et absolu.

Nous n'en avons pas fini des discours lénifiants.

**Stéphane Haslé.**

## **Quand y a pas ce que tu attendais dans la boîte...**

Beaucoup m'ont demandé ces temps-ci : quoi faire ? pourquoi ? comment rassembler ? politiser ? comment se faire entendre ?

Mais surtout, comment lutter efficacement face à des politiciens hors-sol (les 3/4 d'entre eux, je ne vais pas faire dans la demi-mesure, c'est pas comme ça que je vois les choses !)

La solution est pourtant peut-être toute simple.

Est-ce qu'on a vraiment besoin d'eux pour construire, pour bâtir, pour alimenter un monde plus juste ?

L'une des choses qu'ils craignent le plus, c'est qu'on se réunisse et qu'on fasse sans eux.

Simplement parce que leur monde ultra-hiérarchisé est fondé sur l'axiome qu'ils sont indispensables. À quoi ? C'est une bonne question...

En nous passant d'eux, ils deviennent inutiles, et donc sans intérêt. Difficile à accepter pour des gens qui ne détiennent que le pouvoir que nous leur accordons (on est bien bêtes, tout de même), et qui ne vivent que grâce à cela !

Gardons cette réflexion ouverte pour chaque forme de domination, pour chaque supériorité que certains pensent détenir sur les autres. Et rappelons-nous qu'ils n'ont que la force qu'on leur concède... Cela nous évitera bien des maux.

**Marx Attax.**

*Post-scriptum : à la base, je devais écrire sur le sujet de l'inflation, vous*

*savez, ce truc qui n'existe-pas-parce-que-Le-Maire-ne-le-veut-pas, mais qui pourrait pourtant la vie de millions de personnes. Mais je manque de sous pour m'offrir de l'huile de ricin pour conchier le sinistre et les intérêts qu'il protège. La diarrhée sera pour plus tard...*

## **Quand la télé découvre le capitalisme**

Vu sur Télématin fin septembre 2023. Un journaliste explique pourquoi les grandes firmes de l'industrie pétrolière (Total, BP, Shell...) vont désinvestir dans les énergies renouvelables et augmenter leur production de pétrole et de gaz : c'est tout simplement parce que les énergies fossiles sont bien plus rentables. Et d'ajouter ce commentaire lucide et désabusé : « C'est la loi du capitalisme, de l'argent, c'est dire si cette transition écologique va être compliquée ». Stupeur et incompréhension de la présentatrice de l'émission, manifestement choquée et déçue : « Mais alors pourquoi... Pardon, excusez-moi... Mais quand même, c'est hallucinant... [...] C'est la loi du capitalisme ?! Et ben super ! »

Aux militants qui se demandent encore et toujours « que faire ? », voici une piste : commencer par expliquer les bases du capitalisme à des gens qui n'y pigent manifestement rien.

**Un radis noir.**

## **Plaidoyer pour un monde sans efficacité**

Dans le numéro de septembre des Commères, l'article du Baron Vingtras m'avait passablement troublé. La question, vieille comme un philosophe grec, qu'il pose ne cesse de nous tourmenter. Et puisque la mode étant au mépris de classe, j'ai émis l'hypothèse qu'il y a un fond de mépris autant que d'admiration dans cette contemplation mutuelle des tenants de la classe intellectuelle et les autres, disons-le ainsi pour simplifier. Ou devrais-je plutôt écrire les intellectuels supposés et les non intellectuels déduits en un jeu de miroir pervers.

Puis j'ai lu la réponse de Uhm et j'ai soudain pensé que la question est peut-être tout simplement celle de l'efficacité. Je m'explique.

L'efficacité est à tous les coins de rues, à tous les coins de lèvres des agitateurs médiatiques, à tous les coins de pages des périodiques politiques ou économiques. Mais au fait, c'est quoi l'efficacité ?

C'est tout simplement la conformité d'un résultat obtenu avec un objectif projeté. Ni plus, ni moins, la plupart du temps sans souci de l'intérêt de l'objectif ni de la rigueur de la mesure du résultat. Prenons quelques exemples, quand un gouvernement et des élus régionaux se réjouissent d'avoir terminé une autoroute avant la date prévue, ils le font au nom d'une très grande efficacité, mais ne laissent rien voir de l'inutilité de cette autoroute pour le maillage local ni des zones humides et des terres agricoles qu'il a fallu sacrifier ; quand un parti politique communique sur ses trois nouveaux sénateurs au nom de l'efficacité de sa campagne, pas un mot sur le fait que cela se fait au détriment des autres partis de la même famille ; et pour rester dans le ton du Baron et de Uhm, l'efficacité d'un langage non élitiste est-elle un gage de rigueur et de pertinence quant au message qu'on veut délivrer ? Certainement pas.

Pour paraphraser René Char, la pensée est sans cesse menacée par l'efficacité.

L'efficacité est en effet une mesure anecdotique permettant seulement de se faire une idée le plus souvent approximative de la justesse d'un événement ponctuel et offrant surtout la possibilité de masquer la vacuité et l'impuissance des élites dominantes.

Et même si servir à quelque chose est une préoccupation tout à fait légitime, agir gratuitement sans aucun souci d'utilité, comme

jeter dans le courant une bouteille remplie de poésie, d'espoir ou de révolte, permet à tout le monde de s'exprimer sans (auto)censure et de contredire quand même une élite au pouvoir qui n'est pas si intellectuelle que ça...

**Jean-Luc Becquaert.**

## **Fin de vie vue par la députée Justine Gruet...**

Lundi 25 octobre, Je me suis rendue à Thervay pour assister au débat proposé par la députée Justine Gruet, pour écouter et échanger sur le thème de la fin de vie.

Après une introduction, elle a projeté le film « Mourir n'est pas tuer ». Elle a insisté sur le fait que l'on devait déjà bien appliquer la loi Claey-Léonetti de 2016. Mais, le cadre posé rapidement, elle a clairement indiqué qu'elle était contre l'euthanasie et insisté sur le terme « tuer » pour le définir, ce qui a manifestement orienté le débat.

Je suis bien sûr d'accord pour que l'on améliore la loi Claey-Léonetti, mal appliquée et pour cause, 26 départements ne sont pas pourvus d'unité de soins palliatifs.

Concernant le film, que je considère de propagande, il est soutenu par la fondation Lejeune, ultraconservatrice, contre l'IVG, contre l'euthanasie, proche du mouvement contre le mariage pour tous. Son contenu s'est révélé indigeste, violent, mettant en parallèle des personnes en fin de vie et des discours moralisateurs sur l'euthanasie et ses dérivés. Je n'ai pas pu tout regarder tant cela heurtait mes valeurs.

Après la projection, Justine Gruet a donné la parole au public.

Dans son intervention, le docteur Ganet, a indiqué avoir souffert en regardant le film, au vu de son expérience personnelle et professionnelle. A la suite, j'ai à mon tour fait remarquer que le terme « tuer » utilisé et répété plusieurs fois avant et pendant le film est difficilement acceptable : de mon point de vue, « Tuer c'est enlever la vie avec violence alors que l'euthanasie, c'est répondre au besoin de la personne avec compassion ». Cela n'a pas du tout le même sens.

Le film était choquant, orienté, jouant avec l'affect des personnes, il ne respectait pas la diversité des pensées.

Mettre en place cette loi c'est respecter le choix des personnes concernées de prolonger leur vie jusqu'au bout ou de l'arrêter si elles le souhaitent ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

**Françoise Barthoulot.**

PS: lire également dans les brèves.



**COUP DE POUCE À LE MÉDIA.-** Libres Commères a participé à hauteur de 50 euros au lancement de Le Média parmi les chaînes des milliardaires. Ça ne changera rien à nos habitudes à nous mais ça permettra, on l'espère, au Média de toucher un plus vaste public habitué au canapé. **Henri Plé**

**SÉNATORIALES : À BOIRE ET À MANGER.-** J'avais fait part de mon indignation dans ces colonnes après avoir reçu l'invitation d'une candidate à un déjeuner organisé le jour des élections sénatoriales. J'avais aussi raillé la durée annoncée du trajet pour un

transport en voiture, quand celle de la marche à pied (une dizaine de minutes seulement) n'avait même pas été envisagée. L'autre droite, celle un peu moins au centre (je précise pour éviter la confusion puisque d'après ses ténors locaux « c'est une grande famille », la confusion est possible) a semblé être tout aussi indignée et railleuse. Elle a répliqué, tardivement, par sa propre invitation, avec des différences notables d'organisation et de formulation: outre le fait que le message précise que « Le restaurant se situe [à] 2 minutes en voiture et 9 minutes à pied », par ailleurs « Une participation de 30 € est demandée [...] Cette participation est obligatoire au moins moralement. L'élection n'étant certainement pas terminée, comment imaginez-vous donner l'impression d'acheter votre bulletin de second tour? de vous soudoyer? ». J'avais conclu mon article en proposant que chacun se demande quel candidat a payé son repas à son élu local. Géromino et Clément du Jura communiquent pour prévenir que « Ce n'est pas le genre de la maison. » Toutefois, « Une fois le scrutin terminé nous serons bien sûr dans d'autres configurations. ». Le savoir-manger entre élus est une tradition culturelle qu'il ne faudrait pas laisser perdre.

**Nicolas Gomet.**

**BAMBOCHE.-** Le Chat Gourmand, c'est pas Versailles, mais 85 euros c'est une sacrée somme pour un gueuleton même étoilé. Bon, vous me direz, contrairement au Banquet pour le charlot de Buckingham Palace, ce sont les convives qui payaient leur bouffe. Okay mais on peut quand même penser qu'on ne joue pas tous dans la même cour et qu'on n'a pas les mêmes priorités. **Anna-Louise Durine**

**SÉNATEURS DANS LE TRAIN.-** Allez ouste! A Paris, les servent-à-rien! Profitez de la buvette et de la cantine! Et ne vous forcez surtout pas à rentrer pour le week-end! **Laurie Culler.**

**SÉNATORIALES (ENCORE!) : ÊTRE CANDIDAT, OU PAS; FAIRE CAMPAGNE, OU PAS.-** Un grand électeur local, déçu de ne pas avoir été désigné candidat par son camp politique (sans lui avoir demandé), s'est prononcé pour la favorite des bookmakers, vantant ses qualités humaines (sans parler de ses votes au Sénat). Un candidat à l'investiture de plusieurs élections, éconduit à chaque fois, s'est présenté en indépendant, mais avec le logo d'un groupe sénatorial. Avec un petit score au premier tour, la consigne de vote en sa faveur de la sénatrice réélue a failli le propulser au palais du Luxembourg au second tour. Une candidate annoncée a jeté l'éponge au moment de déposer son dossier en préfecture, trop occupée par les fonctions qu'elle exerçait déjà par ailleurs et certainement trop préoccupée par la campagne d'une union qui calait sur du plat.

Un candidat non annoncé est sorti du bois au moment du dépôt des candidatures, peut-être pour faire valoir qu'il existe même en étant exclu de la majorité départementale. Deux candidats se sont présentés en réaction (pour des progressistes, la réaction n'est jamais bonne conseillère) à un accord national dont ils étaient exclus. Une affirmation partisane plus qu'une candidature à une élection, sans même écrire un courriel aux électeurs.

Être candidat, ou pas. Faire campagne, ou pas. Ou les deux. Quatre possibilités. **N.G.**

**DIJON S'AMÈNE.-** Jean-Baptiste Gagnoux l'a annoncé dès samedi 30 septembre au micro de Fréquence +: Dijon sera l'invité d'honneur du Week-end Gourmand du Chat Perché. Voilà une non-info! Mais, mais, mais... les observateurs dont je fais partie (j'écoute pas F+ mais j'ai un haut-parleur qui braille dans ma rue) n'auront pas manquer de noter que JBG n'a pas boudé l'occasion de citer le maire de Dijon, François Rbsamen, et franchement il était pas obligé. C'est tout de même pas lui qui fait la tambouille! Enfin... peut-être que si, après tout! **C.M.**

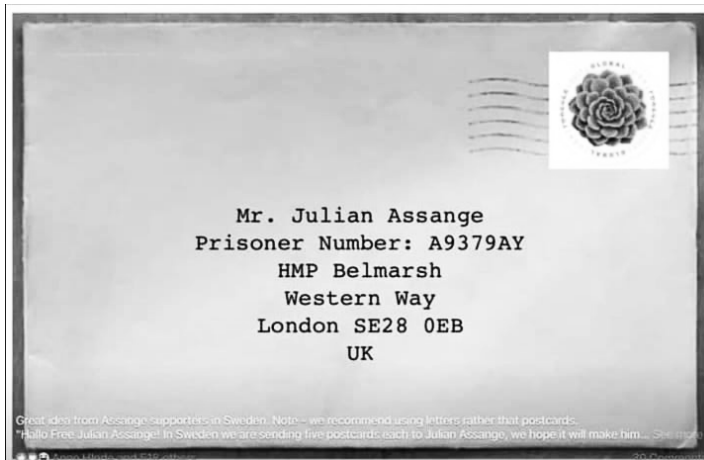
**SÉNATORIALES (NON MAIS ÇA SUFFIT!): TOUS EN FILES !-** Que d'hommes à Juraparc en ce dernier dimanche de septembre 2023: ça se voit sur les photos, puisque photos il fallait pour immortaliser une file d'attente devant un bureau de vote avec presque 100 % de participation. Il faut dire que l'abstention coûtait 100€ d'amende aux inscrits. Une collègue est revenue vers moi en souriant. « Je te sais friand de ce genre d'anecdotes : c'est la première fois que je vois de l'attente aux toilettes hommes quand je n'ai pas eu besoin d'attendre aux toilettes femmes ». **N.G.**

**INFLATION AU DISTRIBUTEUR.-** A la rentrée, mes apprentis ont eu l'amère surprise de voir le prix de leur soda favori passer au distributeur du CFA de 0,90 à 1,10 euros, soit plus de 22% d'augmentation. Inutile d'ajouter que leur salaire déjà pas très lourd ne va pas suivre cette inflation prohibitive. Z'ont qu'à pas boire c'te poison surchargé en sucre, me direz-vous. Venez leur dire quand vous voulez, j'organise la rencontre. Et tant qu'à faire, organisons une manif pour virer le distributeur. **Martine Beurée.**

**FIN DE VIE: ON NE CHOISIT PAS SES PARENTS, MAIS ON CHOISIT SES AMIS.-** La fondation Jérôme Lejeune propose d'organiser des soirées débats avec la diffusion d'un film documentaire qu'elle a financé, « Mourir n'est pas tuer ». Les associations familiales catholiques et les diocèses s'en emparent partout en France. La fondation qui porte le nom d'un médecin anti-IVG (les américains diraient « pro-life ») met à disposition en ligne un « Manuel sur l'euthanasie ». Cet étrange objet agrémenté d'illustrations mythologiques (Sisyphé et Tantale entre autres, condamnés à souffrir pour l'éternité) et d'extraits d'interviews (Valeurs actuelles, ou Michel Houellebecq dans le Figaro) précise que « Si l'euthanasie relève parfois du meurtre [...], le plus souvent il s'agit d'un assassinat ». Le serment d'Hippocrate y est utilisé comme rempart à l'euthanasie comme il le fut dans les années 1970 contre l'IVG. Chacun peut bien avoir son opinion sur le sujet, et les lobbies religieux sont libres d'exprimer le leur. Ils sont bien libres également d'associer à leur argumentaire des journaux et des auteurs d'extrême droite, des combats réactionnaires du passé. Les débats proposés par la fondation Lejeune ne sont pas toujours organisés par les associations religieuses. Dans notre circonscription, le film y est diffusé lors de débats organisés par la députée Justine Gruet. Dans un article récent de la presse locale, ce choix « engagé » est assumé et elle le justifie par une tentative de rééquilibrer un débat qui donnerait davantage de relais au droit à l'euthanasie. Le même journal local qualifiait pourtant cette tournée de « consultation » quelques semaines plus tôt. On salue donc ici le rééquilibrage de l'information. Heureusement qu'il y avait quelqu'un dans l'assistance ce soir-là pour réellement débattre. **N.G. (voir article p.5)**

**PALESTINE AU COEUR 2023.-** Pour sa 21ème édition, le festival que la MJC présente en partenariat avec le Réseau pour une paix juste au Proche Orient, propose trois films. « Alam » et « Le Piège de Huda » (par le réalisateur de Omar, un thriller qui arrachait les tripes) ont l'air efficace, sur fond de tension israélo-palestienne. Quant au documentaire « Yallah Gaza », il sera suivi d'une rencontre avec l'ambassadrice de Palestine en France (si, si, y en a une) Hala Abu Hassira. Elle ne sera peut-être pas tout à fait objective sur la situation mais ce sera tout même intéressant d'avoir son éclairage. Bon, pas de comédie cette année: c'est une festival plutôt grave, une gravité que viendra confirmer l'expo d'Anne Paq, « C'était ma chambre », des clichés pris dans des chambres bombardées de mêmes palestiniens aux regards qui en disent plus long qu'un discours d'Arafat à l'ONU. Ça dure quatre jours, du 12 au 15 octobre. Chaque film ne passe que deux fois mais en VO. Détails sur [www.mjcdole.com](http://www.mjcdole.com). **Nestor Lacheville.**

**AMITIÉS CYCLISTES.-** Comme le dit très justement le président de Dolavélo Thomas Gaillard, « à nous de reprendre notre place sur la route, personne ne nous la cédera! » L'article R 414-2 du code de la route dit à peu près la même chose mais c'est un peu moins clair: « Dans tous les cas où l'insuffisance de la largeur libre de la chaussée, son profil ou son état ne permettent pas le croisement avec facilité et en toute sécurité, les conducteurs de véhicules dont le gabarit ou dont le chargement dépasse 2 mètres de largeur ou 7 mètres de longueur, remorque comprise, à l'exception des véhicules de transport en commun en agglomération, doivent réduire leur vitesse et, au besoin, s'arrêter ou se garer pour laisser le passage aux véhicules de dimensions inférieures. » Autrement dit, dans un double sens cyclable, je fonce à vélo droit sur l'objectif pour bien lui signifier que j'existe. Il ralentit et j'en profite pour adroitement le croiser. Voilà, c'est quand même pas compliqué, hein, toi, l'automobiliste obtus qui cherche par tous les moyens à écabouiller Antoine Cordier, le cycliste cégétiste le plus recherché de la ville. **Angèle Ouhensuppo.**



**ADIEU TRÉSOR.-** Trésor, le chien le plus attachant (et le plus détaché) de Dole, a été écrasé par un chauffard sous les yeux de sa maîtresse Jeanine Justin à l'angle de la rue du Collège de l'Arc et de la rue Aristide Briand. L'humanité de cette petite bestiole n'avait d'égale que la bestialité du conducteur qui ne s'est même pas arrêté. Toute notre amitié à JJ. **Émile Itan.**

**AH TOUT DE MÊME.-** Un élu du grand Dole attend pour remettre un prix littéraire dans la seule librairie de la ville. En feuilletant un roman, le voilà qui dit en direction de son collègue à la culture: « Quand on entend les auteurs en parler à la radio, ça a toujours l'air passionnant. Quand on les lit, on est souvent déçu! » J'ai l'oreille baladeuse et je lui glisse: « C'est un peu comme les hommes politiques, non? » Il marque un temps: « C'est pas faux! ». **CM.**

Réponses des mots-croisés.  
Contactez Brok & Schnok à  
[broketschnok@librescommetes.fr](mailto:broketschnok@librescommetes.fr)

X	B		E	P	O	L	V	C	S
	S	E	C	O	G	E	N		E
E	U		R		B	E	E		L
R	E	R	U	O	M	A			F
	S	E	E	I	D	S			U
E	I	R	P		H	E			O
T				C	V	M	R	V	L
A		V	A	I	R		A	B	N
K		S	E	L	B	A	I	A	V
S		O	H	I	C	R	I	R	P



**CLAVEL FAIT DE LA RÉSISTANCE.-** Ça y est: Bernard Clavel a sa plaque au 11 rue de Besançon. Mais ça s'est pas fait tout seul! Comme la plaque est rivetée à plus de 2,50 mètres de haut, il y avait un petit cordon pour faire tombé le voile qui la masquait. Le chef Franchini tire dessus et le cordon lui reste entre les mains et il a fallu que Josette Pratte, la veuve de l'écrivain, monte sur un grand escabeau pour aller décrocher le bout de tissu récalcitrant. Un joyeux trublion a crié: «**MERCI BERNARD!**» Mais personne n'a plus la ref... **Rémi Nissans**

**AVEC CSAR, RIP LA VIE PRIVÉE NUMÉRIQUE.-** La Quadrature du Net (LQDN), association de défense et de promotion des droits et libertés sur Internet fondée il y a une quinzaine d'années, nous avertit ces jours-ci d'un nouveau péril qui achève de fermenter au sein de la grosse décharge antidémocratique qu'est l'Union européenne : CSAR. Rien à voir avec le Comité Secret d'Action Révolutionnaire (alias la Cagoule), mais ça pue tout autant. Quand on déplie l'acronyme – Child sexual abuse regulation – et qu'on le traduit – règlement sur les abus sexuels sur enfants – on peut a priori se dire que l'intention et louable. Mais quand on y regarde de plus près...

En gros, il s'agit d'obliger les acteurs du numérique à espionner massivement les communications des internautes afin de détecter des contenus pédopornographiques et autres méfaits de cyberpédocriminels. De fait, ça reviendra à neutraliser tout ce qui permet encore d'avoir des échanges privés via Internet : messagerie chiffrée (Signal, Telegram, WhatsApp...), fournisseurs web alternatifs éthiques, mais aussi les services d'hébergement (NextCloud, DropBox, iCloud...).

Techniquement, tout contenu transmis par le web devra être examiné pour s'assurer qu'il n'est pas délictuel, soit en le cherchant dans des bases de données de contenus illicites déjà répertoriés, soit via un système de détection automatique (pompeusement appelé «intelligence artificielle»), puis bloqué et signalé aux autorités le cas échéant.

LQDN prévient que, sous couvert de protection de l'enfance, die große Kommission «tente en réalité d'introduire une capacité de contrôle gigantesque de l'ensemble des vies numériques, concrétisant le rêve de surveillance de tout gouvernement». Nul doute que le sommet de l'État français n'ira pas contre ce texte, lui qui ne rêve que d'une mise sous surveillance générale des «gaulois réfractaires».

Pour l'ONG européenne de défense des libertés électroniques EDRI, ce texte serait la loi européenne la plus critiquée de tous les temps. D'autant que sa pertinence pour lutter contre la pédocriminalité est loin d'être établie, n'étant apparemment fondée que sur les allégations de l'industrie (notamment Thorn et Meta – nouveau nom du groupe Facebook du giga-trouduc Zuckerberg). Qui de l'œuf ou de la poule... Qui des startypes de techno-surveillance ou des lois liberticides...

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à visiter [www.laquadrature.net](http://www.laquadrature.net) et éventuellement à signer la pétition citoyenne pour demander le retrait du texte : ainsi vous serez sans doute en tête de liste des suspects à surveiller une fois adoptés ce texte et ceux qui en découleront. **Alain Fort-Matic.**

**LES MÉGABASSINES PRENNENT LA TASSE.-** Ce mardi 3 octobre, le tribunal administratif de Poitiers a annulé deux arrêtés préfectoraux qui autorisaient la création de quinze mégabassines en Charente, Charente-Maritime, dans les Deux-Sèvres et la Vienne.. Ça représente en gros 3 millions de mètres cubes qui n'iront pas directement dans l'agriculture industrielle. Le tribunal a jugé que ces projets n'étaient «pas associés à de réelles mesures d'économie d'eau» et pas adaptés aux effets du changement climatique. Et paf! dans le méga! Purée, on se croirait presque en démocratie! avec une vraie séparation des pouvoirs. **Christine Chapel.**

**L'EMPIRE RELOADED.-** Je reçois régulièrement des nouvelles de l'empire romain et j'y trouve souvent des pépites avec des traductions tout droit venues de l'IA, ce qui décuple mon plaisir. Celle qui suit est édifiante (j'ai arrangé la traduction trop approximative) et d'une actualité toute américaine: «En 84 après JC, au Mont Graupio, en

Écosse, Gnaeus Julius Agricola a réussi à vaincre les Calédoniens (les Pictes) rassemblés sous les ordres de Calgacus, après avoir menacé leurs provisions de blé. Voici le discours que Tacite, l'auteur, historien et gendre d'Agricola, met dans la bouche du Pictes en chef : «Nous, qui sommes à l'extrême limite du monde et de la liberté, avons été protégés jusqu'à ce jour par l'isolement et l'obscurité du nom. Aujourd'hui, cependant, les dernières frontières de la Grande-Bretagne s'ouvrent et l'inconnu fascine. Après nous, il n'y a pas d'autres tribus, mais seulement des rochers, des vagues et un fléau encore pire, les Romains, contre qui l'arrogance ne sert pas de défense, pas plus que la soumission ou l'humilité. Les pillards du monde, maintenant que leur soif de butin a épuisé la terre, partent aussi prospecter sur mer : avides si l'ennemi est riche, arrogants s'il est pauvre, voilà des gens que ni l'Est ni l'Occident ne peuvent satisfaire. Ils ont envie de posséder avec la même avidité de richesses et de misère. Ils volent, massacrent, pillent et, avec un faux nom, appellent ça empire. Ils font un désert, et appellent ça, la paix.» Nous étions en direct de l'ancienne Calédonie, à vous, le Pentagone!

**Vlad Poutou.**

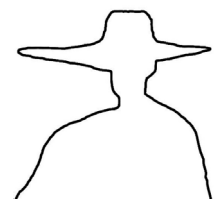
**ON RASE GRATIS.-** Jean-Baptiste Gagnoux ne s'embarrasse pas de principes quand il s'agit de cibles végétales: il fait abattre avec d'autant moins d'hésitation qu'il replante. C'est comme si je vous disais: «J'abats les vieux qui me font de l'ombre parce que je fais des enfants.» Mais, ça ne pousse pas du jour au lendemain. On cherchera encore de l'ombre dans dix ans place Precipiano. Bon, si je veux de l'ombre, je peux toujours aller prendre le frais sur le parking d'Intermarché. C'est le progrès, Monsieur Martin! Si on veut, mais sans moi! Y a une pétition en ligne pour sauver les tilleuls de l'avenue de Northwich (134 signatures à ce jour). On peut la retrouver via mon mur FB aux alentours du 1er octobre. **Martin Gore.**

**FEMMES, FEMMES, FEMMES.-** On n'a pas eu le temps de la caser dans l'agenda où de toutes façons, y avait déjà plus de place mais voici une petite annonce de dernière minute. Elle concerne Amandine Clavaud, l'auteur de «Droit des Femmes, le Grand Recul» qui sera à la librairie Passerelle, le mercredi 18 octobre entre 14h00 et 16h30. Amandine Clavaud fricote à la Fondation Jean-Jaurès depuis 2014. Attention, ce think tank aux couleurs du PS n'a de Jean-Jaurès que le nom puisque c'est actuellement Jean-Marc Ayrault, un homme à Flamby, le président du machin créée par Pierre Mauroy en 1992 avec un budget qui se chiffre à plus de deux millions d'euros: ça fait rêver! Le budget, pas le PS. Par chance, le livre publié en poche chez l'Aube ne coûte que 8.90 euros et l'auteure le dédicacera sans rechigner. **Elvire Debord.**

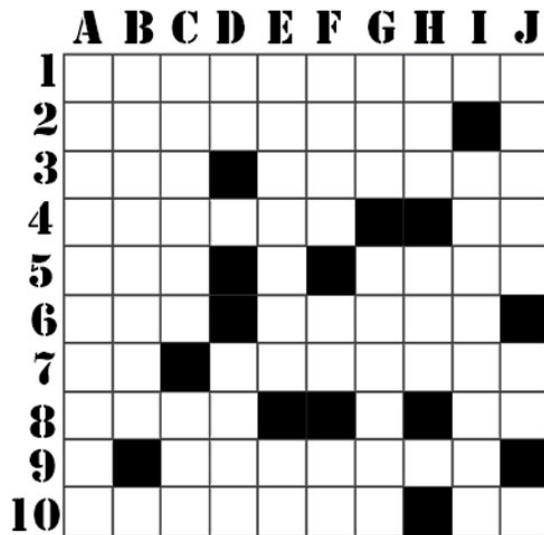
**NOS SOCIÉTÉS FACE À LA VIOLENCE.-** Nos philosophes préférés, Mathéïs Nelle, Anthony Monot et Stéphane Haslé, vont s'interroger sur «les modèles d'analyse de la violence, phénomène apparemment constitutif de l'histoire humaine», et ils iront jusqu'à se demander si «les sociétés sont en mesure de préserver la paix et d'assurer la sécurité entre les membres de la communauté humaine». Ça se passe à la MJC, ce vendredi 6 octobre de 19h00 à 21h00. On peut réserver sa chaise au 03 84 82 00 35 si on veut éviter l'émeute à l'ouverture des portes et la lutte des places. Édith Purple.  
PS: nous aurions personnellement plutôt parler de sûreté (prévention de la malveillance) que de sécurité (prévention de l'accident). **Elmer Ritincouboul.**

**Devenez la 5ème commère !**  
Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

**Abonnez-vous** à la newsletter sur :  
<https://librescommeres.fr>



**Mots croisés**



C'est l'automne, mais on ne se laisse pas aller, l'hiver va être rude. Profitons encore des belles journées pour faire les mots croisés et éviter la décrépitude. Bisous, Brok & Schnok. (Contactez Brok & Schnok à broketschnok@librescommeres.fr)

**Horizontalement :**

1- Exhalaisons odorantes qui ont inspiré Après l'ondée de Guérlain 2- Sans complications 3- Les Nuggets de Denver en sont les champions / Fit hihih 4- Reçoit le jet / En pot 5- On préfère l'entendre dans les tablaos de Séville plutôt que dans les arènes de Nîmes / Croit encore au paradis 6- Unité des lanceurs de serpentins / Lumineuses, elles valent de l'or 7- Symbole de la table / Tomber raide dingue à l'ancienne (s') 8- Un autre Michel nostalgique des colonies décoré de la Légion d'honneur par Sarkozy / Union pour le meilleur du pire 9- Trafics licites 10- Garce italienne roulée dans la farine et frite au beurre / Précéd'amant

**Verticalement :**

A- On les enfle au coin du feu avec délectation B- Pécho C- Le pape en a plein / Fabrique de pantins D- Portion de ragougnasse / « Fils de » célèbre E- Prophète pro de la trompette / Allez ! F- Petit bruit de souris / Achève Léonardo / En trop G- Fabrique d'escrocs / Marque bretonne de maroquinerie végane à base de... résidus de pommes ! H- Tenta / On s'y entasse en IdF I- Belle emmerdeuse chez Rivette J- Princesse anglaise à roulettes / Paradis de la salicorne

**Agenda**

Évènement	Infos & Lieu	Date
PUZZLE CLIMAT	Atelier pour réduire son empreinte carbone, MJC	samedi 7 oct., 9h30-12h00 et 13h30-16h00
FESTIVAL PALESTINE AU COEUR	Cinéma Le Majestic	du 12 au 15 octobre
MOBILISATION INTERSYNDICALE	Place de la sous-pref, Dole	Vend. 13 octobre 10h30
JOURNÉE DU REFUS DE LA MISÈRE	Non encore annoncée mais c'est toujours à cette date	mardi 17 octobre
LE MÉDIA ARRIVE...	... à la télé	vendredi 20 octobre
CAFÉ DES ÉLUE.S DE L'OPPOSITION	Place des Joncs, sur le chemin de la Combe Truchenne	samedi 21 octobre de 14h00 à 16h00

**Hotroscope**

CHRIS PROLLS, CHRIS PROLLS, You're CHRIS PROLLS, You can give it to me when I need to come along. Alors ? Que vous réservent les astres en ce mois d'octobre.

**BOULIER :** En ce mois d'octobre, les astres me disent que tu auras un goût prononcé pour le litchi de Valésa, et finira la saison II de Jean-Paul afin de songer à te réunir à un million contre une quelconque Présipauté... Hauts les cœurs, ami Boulier.

**TROTRO :** En ce mois d'octobre, ami Trotro, les astres te conseillent de lire, même si des liv', des liv', tu n'as que ça des liv', un bon petit Yourcenar te détendra ce teint blafard.

**GEAMAL :** En ce début d'automne, ami Geamal, Jo Bi Jo Ba, te navre, mais tu préfères ça aux bruits sourds des bottes de la blondasse ou toute autre vermine au bras droit un peu trop érigé.

**CONCER :** En ce mois d'octobre, tu tenteras un peu de Lucu dans la lucarne, bel essai Michel ! Te voilà en joie, ami Concer, ça te change des Renaud et autres Mick trop poussiéreux, et ça te détend les zygomatiques.

**FION :** En ce mois d'octobre, ami Fion, tu t'affirmeras en pet caca, parce que, ça ne peut plus durer, et si ça continue faudra que ça cesse.

**VERGE :** En ce mois d'octobre, ami Verge, tu déploreras les zones sèches de l'Amazonie, étant plus habitué et caressant le plaisir des zones humides. Et tu te diras, putain de dérèglement !

**BALANCE :** En ce mois d'octobre, ami Balance, tu causes tu causes tu causes de la fragilité des roses, mais les astres n'entendent plus ce que tu dis. Un petit peu de nostalgie, en ce mois d'octobre, ami Balance ? Bon anniversaire !

**GROPION :** En ce mois d'octobre, ami Gropion, tu penses à organiser ton anni avec tous tes amis de fin de mois, et tu te contre-carres du reste de la terre (en même temps, vu la tête qu'elle a en ce moment...!). Une petite pause s'impose, ami Gropion. Un mars, ta planète maîtresse, et ça repart.

**SAGIDESTAIRE :** Bon sang, ami Sagidestaire, comment les astres doivent te dire les choses pour ça rentre dans ta petite tête de linotte ? 40 ans que tu fais du collé serré avec le français, tu comprends bien le sens et la portée des mots, non ? Sinon, j'ai un pote tatoueur.

**CAPRICONNE :** En ce mois d'octobre, ami Capriconne, ce sera cueillette de champignons. Bravo ! Mais attention à ceux que tu choisis. Les astres me disent que ton esprit de discernement n'est guère affûté en ce moment. Pense à faire appel à un ami !

**VERSION :** Ne ec siom erbotobre 'd, ima Noirev, sel serts et tnorennod nu egag iuq et arenem srev ed xuaevuon snoziroh. Sro-la etiforp ! Iuo aç en tuev neir erid te srola ?!

**POISON :** Hummmm, il me semble que depuis quelques années, ami Poison, tu tapes l'entièreté de la planète sur le système. En ce mois d'octobre, tape sur des bambous biome d'Amazonie (enfin ce qu'il en reste) et sois numéro 1, ça ravira le monde entier. Les astres comptent sur toi !ras le meilleur des étés.

